

## RESTITUTION VISITE DE FERME

Nom de la ferme : La tiny ferme de Provence

Agriculteur(s) : Stéphane ANDREU

Date de la visite : 22-01-2024



*La visite s'est tenue dans le cadre du tour de fermes des membres du GIEE MSV Provence (Bouche du Rhône et alentours) dans le but de favoriser l'interconnaissance entre les paysans et paysannes du groupe et mutualiser sur les pratiques des uns et des autres. Stéphane ANDREU a souhaité mettre en avant son modèle de **résilience à travers la diversification des ateliers**.*

### I- CONTEXTE GENERAL DE PRODUCTION

La ferme de Stéphane se trouve sur la commune de Lamanon, à proximité de l'autoroute A7. C'est via leboncoin qu'il a trouvé cette opportunité de fermage sur des terres en friche. Il se lance en tant que cotisant solidaire et installe son exploitation en 2020: du maraichage en plein champ, des fruitiers et 40 poules. Les premières commercialisations arrivent dès la fin du printemps de cette même année. Au bout de 2 années de production, le paysan fait une demande de DJA avant de racheter les terres en 2023. Aujourd'hui, l'activité a évolué : Stéphane vient d'installer une serre de production de 270m<sup>2</sup> ; Il produit des plants qu'il propose aussi à la vente ; le cheptel de pondeuses a doublé ; Pour l'heure, Stéphane y a développé plusieurs ateliers dans le but d'optimiser son autonomie. Pour cette visite, il a souhaité mettre en avant l'interaction entre ces différents ateliers et comment cette diversification contribue à la résilience du système global de la ferme.

### 1.1. Environnement de la ferme et caractéristique des sols

Situation géographique de la ferme (description du paysage environnant)	La ferme se situe sur la commune de Lamanon entre la départementale 538 à l'ouest et l'autoroute A7 sur son coté est. L'ancien canal de Boigeslin constitue sa limite Nord.
Caractéristiques du sol	Sol argilo-limono-sableux avec un ratio (30/30/30)
SAU de la ferme	SAU totale 1 ha Surface cultivée en Maraichage : 2800 m <sup>2</sup> Dont tunnel : 270 m <sup>2</sup>
Gestion de l'irrigation	Raccordé au canal : tour d'eau tous les 8 jours Arrosage gravitaire + goutte à goutte Demande pour installation de forage en cours

### 1.2. Moyens humains

Nb d'UTA	1
Présence de salariés	Pas de salariés

### 1.3. Pratiques de production

Gestion de l'enherbement	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Désherbage manuel</li> <li>➤ Paillage des cultures (Pas de bâches d'ensilage)</li> </ul>
Sensibilité au ravageurs	Les ravageurs fréquents : Campagnol provençal, limaces ; chenilles sur les choux, Renard, etc.
Gestion globale des ravageurs	Installation de bassins à batraciens (plusieurs bassins de 60 cm de profondeur de sorte à ce qu'ils circulent sur le terrain) Présence de poules
Gestion de la fertilisation	Engrais : Autoproduction d'engrais <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Lombricompostage (dans la serre de production)</li> <li>➤ Fumier de poule</li> <li>➤ Préparation d'engrais starter à base de fientes de poule</li> <li>➤ Broyat de consoude + arbres conduis en trognes</li> </ul>
Préparation et travail du sol	Pas de travail du sol.

Couverts végétaux	Pas de couverts végétaux. Il va en mettre en place cette année. Pour l'instant pratique de la syntropie : utilisation de la végétation spontanée et résidus de taille des fruitiers comme paillage pour les planches de culture.
Équipement et outils	
Infrastructure	1 serre de production : 270m <sup>2</sup> 1 serre à semis (60m <sup>2</sup> ) 2 poulaillers (2 x 40 poules)

#### 1.4. Commercialisation

Label	AB
Autres productions	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Production de plants</li> <li>- Élevage de poules pondeuses (80)</li> <li>- Arboriculture fruitière (pêches, abricots, prunes, etc.)</li> <li>- Élevage de vers de terre</li> </ul>
Mode de commercialisation	Vente directe (marchés, restaurateurs) Circuit court : épicerie associative)
Période de commercialisation	Toute d'année

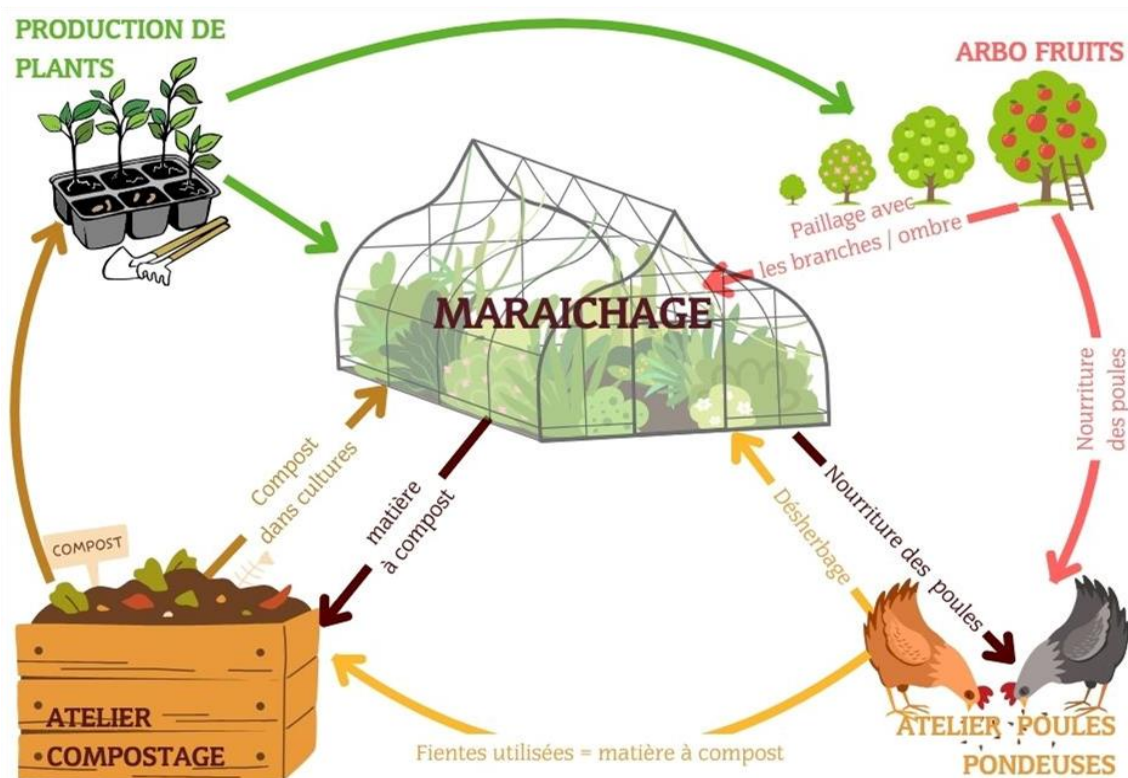
## II- LES DIFFÉRENTS ATELIERS DE LA FERME ET LES INTERACTIONS ENTRE EUX

Le paysan a souhaité axer la visite sur la résilience de l'activité agricole à travers la diversification des ateliers de production et leurs interactions. Sur sa ferme, 5 ateliers sont à l'œuvre. L'objectif du paysan est que **chacun de ces ateliers réussisse à remplir au moins deux fonctions et que chaque fonction soit produite via deux ateliers autres**. Ainsi, le paysan gagne en autonomie, notamment financière : seuls la nourriture des poules, le terreau, et quelques semences sont achetés.

Les cinq ateliers que l'on peut retrouver sur la Tiny ferme de Provence sont :

1. Un atelier de production de plants
2. Un atelier d'élevage de poules pondeuses
3. Un atelier de compostage
4. Un atelier arbo/ Fruitier
5. Et l'atelier principale de production de légumes

Le schéma ci-dessous récapitule les interactions entre les différents ateliers.



## 2.1. L'atelier de production de plants



Le paysan produit une partie de ses semences, tous ses plants et en commercialise certains. Pour cela, il dispose d'une serre de 60 m<sup>2</sup> aménagée à cet effet. Le paysan souhaiterait l'agrandir, de sorte à pouvoir l'utiliser pour une fonction en plus que la production de semis.

On trouve aussi, à l'intérieur de son local à semis, une serre semi enterrée sur le modèle « walipini ». La différence de température entre l'extérieur et la serre semi enterrée peut aller jusqu'à 7 °C, voire plus. Par exemple, Stéphane a pu observer 6°C dans la serre semi enterrée quand il faisait -3°C dehors.

Le paysan récupère certaines de ses semences (courges, pois, fèves, etc) pour produire ses plants. Le reste, il les achète à Agrosemens ou Kokopelli. Pour les choux par exemple, il est impossible de faire ses propres semences car ça s'hybride avec tout.

Le terreau est principalement acheté.

## 2.2. L'atelier d'élevage de poules pondeuses

Stéphane a 80 poules aujourd'hui réparties dans deux poulaillers de 60m<sup>2</sup> chacun. Les parcours sont dans les plantations de fruitiers : l'un dans les pêchers / figuiers et l'autre dans les abricotiers. Des cuves ont été transformées en abris pour les poules : 10 à 12 poules par cuves.



Les poules sont principalement nourries à partir de grain que le paysan achète : 60% de mélange pour les poules pondeuses bio qu'il achète à 28€ les 25Kg et 30% de blé et orge qu'il fait germer (excellent pour les poules).

Les **œufs constituent une diversification des revenus** de l'agriculteur : le paysan ramasse entre 22 à 26 œufs par jours par poulailler en hiver. Mais au-delà de cela, les poules lui seront utiles pour **le désherbage des parcelles après les cultures**. Bien qu'il ne l'a pas encore testé, le paysan s'est procuré des clôtures mobiles de sorte à pouvoir déplacer ses poules de planche à planche une fois les cultures terminées. **Il estime à 5 jours, voire une semaine, le temps nécessaire pour le nettoyage d'une planche par ses poules**. Les fientes des poules sont aussi utilisées par le maraîcher pour produire le compost qui lui sert ensuite à amender ses parcelles.

Le renard représente l'une des plus grandes menaces pour le poulailler, avec une forte pression entre avril et Juin.

## 2.3. L'atelier compostage

Ici aussi, une serre abrite les bacs à compost de Stéphane. Deux principaux types de compost sont fabriqués par le paysan.

➤ **Fumier de poule**

Stéphane récupère la fiente de ses poules pour faire sa préparation d'engrais starter : fiente de poule non pailleux (séché) qu'il écrase dans un seau à l'aide d'un petit bâton. Il en applique une poignée par plant à la plantation. Ça lui arrive aussi d'en rajouter en fin de saison en fonction de l'état de ses cultures.

➤ **Lombricompost**



Stéphane a commencé son élevage de vers de terres avec 500 g de vers de terres – que de l'épiguée – et un composteur, qu'il a ensuite multiplié. Aujourd'hui, il en a cinq. Il y valorise le compost de toilette sèche qu'il donne à nourrir à ses vers de terre. Il récupère ensuite le jus de compost pour ses cultures sous serre.

Les rats constituent la principale menace. Face à cela, Stéphane prévoit d'installer un système de grillage pour protéger son élevage ;

#### **2.4. L'atelier Arboriculture**

C'est la première chose qu'a fait Stéphane une fois installé : planter des arbres – 150 à 200 arbres en tout. Des fruitiers mais aussi des arbres à biomasse (mûrier platane; bouleau). Le paysan en a planté sur tout le terrain : en haie et entre les planches de cultures (4 arbres par planche et jamais les mêmes). Aucun traitement n'est réalisé sur les fruitiers. Les fruits sont commercialisés et apportent ainsi une source de revenu en plus. La biomasse des arbres est broyée et réutilisée pour les sols.



## 2.5. L'atelier de production de légumes

Le maraîchage reste la principale activité de la ferme de Stéphane. Il est en interaction avec tous les autres ateliers décrits plus haut. Jusqu'à cet hiver, le paysan ne produisait que des légumes de plein champ. Avec sa récente installation d'une serre de 270 m<sup>2</sup> en décembre dernier, il a pu lancer pour la première fois des cultures sous abris.

### ➤ *La production sous abris*



La serre fait 3.5m de haut, 30 m de long et 9?30m de large (avec des arceaux de 60m.) Ici, le paysan a fait un double bêchage de sorte à ce que cultures soient en contrebas afin de gagner en température (il peut geler jusqu'à -7°C hors serre).

Le paysan réserve le compost issu de son élevage de vers de terre à un usage exclusif dans la serre.

### ➤ *La production de plein champ :*

A l'extérieur de la serre, le paysan a disposé à chaque fois, 7 à 8 planches de maraîchage entre deux planches de fruitiers. Comme mentionné plus haut, les branches des fruitiers, une fois taillés et broyés, lui servent pour pailler ses planches de culture. Par exemple, les débris de la

taille d'une planche de consoude lui permettent de pailler jusqu'à 5 planches de maraichage. Il y rajoute aussi le compost de fumier de poule sur ses planches avant ses cultures.



### III- LE POINT DE VUE DU PAYSAN

#### Sur le Maraichage sur Sol Vivant de manière globale

<i>Les avantages du MSV</i>	<i>La plus grosse contrainte</i>
C'est une pratique qui permet de produire beaucoup avec très peu de coûts	Demande une présence 7J sur 7 ; rien n'est automatisé, ce qui fait qu'il y a énormément à faire

#### Des conseils ?

##### Ce qu'il faut retenir

Y aller petit à petit ; prendre le temps de l'observation

Sécuriser au niveau financier pour être bien et ne pas flancher au niveau du mode de production

Viser la résilience

##### Ce qu'il faut à tout prix éviter

Abîmer son sol plutôt que de le restaurer

Se fixer trop de contraintes dès le début

Partir tout feu tout flamme et viser trop haut

##### 1 chose à mettre en place

Planter des arbres dès le début !